

Le patrimoine et le tournant environnemental

Martin Drouin

Numéro 116, hiver 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70836ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drouin, M. (2014). Le patrimoine et le tournant environnemental. *Cap-aux-Diamants*, (116), 39–40.

LE PATRIMOINE ET LE TOURNANT ENVIRONNEMENTAL

Il est aujourd'hui courant d'évoquer les notions de développement durable, de ville verte ou neutre et d'éco-quartier dans la gestion et les pratiques urbanistiques. Ces quelques exemples – et ils pourraient être plus nombreux – illustrent la volonté d'une action des professionnels de l'aménagement et des décideurs publics, toujours à la recherche de solutions pour relever les défis que pose l'urbanisation en ce début du XXI^e siècle. L'idée générale est d'assurer un développement économique et social cohérent sans hypothéquer la capacité des générations futures de le faire à leur tour. La protection de l'environnement est, dans ce schéma, un enjeu extrêmement important et

interdépendant de toute pratique. Ces manières de penser la ville apparaissent comme une alternative pertinente et porteuse d'avenir.

Dans ce plan qui vise l'harmonie entre environnement et développement, il est légitime de se demander quelle place sera réservée au patrimoine. N'est-il pas, justement, en train de perdre l'ascendance qu'il avait su conquérir depuis une trentaine d'années? Après avoir connu une croissance typologique impressionnante, s'est-il délité à force d'une trop grande inclusion? On sait que le monument historique a été, le premier, considéré comme artéfact à conserver au cœur des villes. Rapidement, la notion d'arrondissement histo-

rique a été introduite pour pallier une protection inadéquate et pour couvrir un territoire, souvent le noyau de la ville ancienne avec ses bâtiments, mais aussi la trame de rues et le mode d'implantation. Encore trop restreinte, puisque seulement une dizaine d'arrondissements ont été constitués au Québec essentiellement entre 1963 et 1975, l'utilisation de cette notion n'a pu contrer une vision de la ville basée sur la rente foncière. Enfin, la notion de patrimoine urbain, sans avoir un statut juridique au même titre que les deux premières notions, est ainsi venue élargir la vision de la ville à protéger et, partant, à aménager.

À partir des années 1980, l'urbanisme à dimension patrimoniale, c'est-à-dire un

Sur le bord du canal de Lachine, les grues s'élèvent pour la reconstruction du quartier Griffintown. Un panneau publicitaire annonce qu'il sera possible de « vivre ici ». (Photo : Marianne Charland).




mode d'intervention sensible aux legs de la ville ancienne, a posé les bases d'une nouvelle façon de faire. Certes, certains principes de l'urbanisme progressiste ont continué d'influencer nombre d'interventions, surtout dans le domaine du transport, mais le germe était semé. Dans ce contexte, la notion de patrimoine a continué sa formidable expansion. Le petit patrimoine, témoin de l'ordinaire, jusqu'aux traces toutes récentes de l'architecture moderne ont contribué à transformer la vision du cadre bâti ancien. Un pas de plus a été franchi en intégrant la nature au sein d'un patrimoine vert. Ce fut ensuite le tour de l'environnement, au sens large du terme, avec les concepts de paysage humanisé et de paysage culturel. Les pratiques reliées à l'immatériel ont également coloré la notion de patrimoine urbain et, ultimement, de l'aménage-

ment. Le patrimoine, on le voit bien, se posait en conquérant. Aujourd'hui, la question se pose différemment. Certes, la Loi sur le patrimoine culturel a renouvelé l'ancienne législation qui avait 40 ans d'usure. Surtout, le patrimoine est désormais bien intégré dans les schémas d'aménagement et de développement et les plans d'urbanisme. Toutefois, de nouvelles priorités de développement viennent remettre en cause la place du patrimoine dans l'aménagement. La suggestion de densifier les centres urbains en est un bon exemple. Dans une volonté de contrer l'étalement urbain, il est proposé de construire en hauteur et ainsi de maximiser l'occupation du sol. À Montréal, le redéveloppement du quartier Griffintown est en train de se faire au nom de ce principe. Profitant de la proximité du centre-ville et du canal de Lachine, les immeubles d'ha-

bitation poussent les uns à la suite des autres. Les qualités patrimoniales du site, pourtant valorisées par de nombreux groupes et individus, ont été réduites à quelques bâtiments emblématiques, à quelques monuments aurait-on dit à une autre époque. La notion de patrimoine semble en effet se contracter dans une sorte de retour du balancier. S'il est possible de s'interroger sur les raisons politiques sous-jacentes à ce dossier, il n'en demeure pas moins que la sauvegarde du patrimoine s'est vue déclassée au nom d'un autre principe. Assistons-nous à la graduelle perte d'influence du patrimoine dans la sphère publique? Il sera fort intéressant de suivre les prochains débats dans nos centres urbains. ■

**Martin Drouin, professeur
Département d'études urbaines et
touristiques, ESQ UQAM**



LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC
(fondée en 1937)

FIER PASSÉ OBLIGE

- ↳ pour **RECEVOIR** régulièrement des publications de haute qualité
 - le bulletin Québecensia
 - le Calendrier des vues anciennes de Québec
 - la revue Cap-aux-Diamants (membres privilégiés)
- ↳ pour **RENCONTRER** d'autres passionnés de l'histoire
- ↳ pour **ASSISTER** gratuitement aux activités organisées par la SHQ
 - les conférences publiques
 - les expositions présentées par la Société historique
- ↳ pour **PROFITER** de notre centre de documentation
- ↳ pour **BÉNÉFICIER** d'un tarif préférentiel
 - sur le prix courant de nos publications
 - sur nos excursions et visites patrimoniales

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet

6, rue de la Vieille-Université, local 158, Québec (Québec), G1R 5X8
 téléphone: 418-694-1020 poste 256
 courriel: shq1@bellnet.ca
 www.societehistoriquedequebec.qc.ca

La revue d'histoire

Cap-aux-Diamants est maintenant sur



Suivez-nous sur **facebook** 

LA REVUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC
CAP-AUX-DIAMANTS